BARTZ, Christian, *Köln im Dreißigjährigen Krieg. Die Politik des Rates der Stadt (1618-1635). Vorwiegend anhand der Ratsprotokolle im Historischen Archiv der Stadt Köln*

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/732>

DOI : 10.4000/ifha.732

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « BARTZ, Christian, *Köln im Dreißigjährigen Krieg. Die Politik des Rates der Stadt (1618-1635). Vorwiegend anhand der Ratsprotokolle im Historischen Archiv der Stadt Köln* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/ifha/732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.732>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BARTZ, Christian, Köln im *Dreißigjährigen Krieg. Die Politik des Rates der Stadt (1618-1635). Vorwiegend anhand der Ratsprotokolle im Historischen Archiv der Stadt Köln*

Vincent Demont

- 1 Cologne, forte de ses 40 000 habitants, reste au début du XVII^e s. l'une des plus grandes concentrations urbaines du monde germanique. Avec le conflit entre Habsbourg de Madrid et Provinces-Unies, puis la guerre de Trente Ans – le cadre chronologique ici choisi permet de prendre en compte à la fois ces deux conflits – elle acquiert une dimension stratégique indéniable, à la fois comme clef de l'axe rhénan et comme place avancée du catholicisme en Europe du Nord.
- 2 Ville d'Empire, la cité rhénane jouit d'une autonomie certaine ; c'est l'usage que la métropole fait de celle-ci qui est, via l'étude des protocoles de son conseil, l'objet privilégié de cette thèse d'histoire politique. L'ouvrage, d'un abord austère, malheureusement dépourvu d'index mais auquel sont jointes deux reproductions de cartes d'époque, est construit sur un plan thématique. Ce sont en premier lieu l'organisation politique du conseil et les fondements institutionnels de son action qui sont exposés. La politique de celui-ci en matière de défense, envers les puissances extra-impériales (les Provinces-Unies, les monarchies espagnole, suédoise et française, mais aussi la Curie romaine) puis envers l'Empire, ses institutions et ses membres, constitue la partie la plus massive de l'ouvrage, suivie par l'examen de l'action du conseil en matière de commerce, à Cologne même comme dans l'Empire. La ligue hanséatique n'apparaît pas ici de manière séparée, mais les protocoles laissent deviner un désintérêt croissant de Cologne (pourtant présente au Hansetag de 1628) envers celle-ci. Si, dans le détail, la rédaction suit un principe si chronologique qu'elle en devient très narrative, elle est également de par son constant souci de se rapporter aux

sources, d'une extrême richesse informative. Le lecteur verra dépeints, dans toute leur épaisseur, les efforts d'armement, de fortification et de financement déployés par une métropole menacée dans son commerce comme dans sa sécurité (Deutz est ainsi attaqué par les Suédois en 1632). Surtout, il sera frappé par le recours constant, lors d'un conflit dont l'aspect chaotique est souvent souligné, à des arguments juridiques – dont le principal est, face aux différents belligérants, le rappel de la neutralité de la ville – comme par l'appel aux institutions et aux tribunaux de l'Empire.

- 3 L'ampleur et la qualité des dépouillements justifient sans nul doute la publication ; il est pourtant permis de regretter le choix d'une perspective à la fois très locale (l'ouvrage ne comporte aucune dimension comparatiste) et exclusivement politique (le conseil, que l'on voit à l'œuvre presque quotidiennement, n'a ici aucune profondeur sociologique). Paradoxalement, malgré l'abondance des sources (et des détails), s'impose donc l'impression que la ville de Cologne est restée une sorte de « boîte noire » de cette étude d'histoire urbaine.
- 4 Vincent DEMONT (MHFA)